

et entraîné de passion de mode.

On complète l'appréciation du philosophe,
de l'artiste, ou du poète, par le portrait de
l'homme.

Byron a ~~toujours~~ son tailleur. Molière a épousé sa
fille, Shakespeare a « aimé » lord Southampton.

Et pour voir à la fin tous les vices ensemble
le parterre en tumulte a demandé l'auteur.
Tous les vices, c'est Beaumarchais.

Pour Byron, mentionnons le nom une seconde
fois, il en vaut la peine, lisez ~~Glenarvon~~ Glenarvon
et écoutez, sur les abominations de Byron, l'adje
~~Blanchard~~ ^{xxxx} ~~Blanchard~~, qu'il avait aimée et que s'en vengeait.

Phidias était eutremetteur; Socrate était apostat
et voleur, de crocheteur de manteau, Spinoza était
renégat et cherchait à rapter des testaments;
Daute était concussionnaire; Michel Ange res-
vait des coups de bâton de Jules II et s'en faisait
apaiser par cinq cents écus; d'Aubigné était un
courtisan couchant dans la garde-robe du roi,



de mauvaise humeur quand on ne le payait pas,
pour qui Héreni s'était trop bon; Diderot était
libertin; Voltaire était avare; Milton était xénal,
il a reçu mille livres sterling pour son apologie
en latin du régicide: Defensio pro se, etc, etc, etc,
qui dit les choses? qui raconte ces histoires? cette bonne
personne, votre vieille complaisante, ô tyran, votre
vieille camarade, ô traître, votre vieille auxiliaire,
ô dévot, votre vieille consolatrice, ô imbécille,
la calomnie.